



## COMMUNIQUE DE LA FNAREN

### Un projet «à haut risque»

Le nouveau livret d'«aide à l'évaluation des acquis en fin d'école maternelle» proposé par le ministère de l'Éducation nationale n'est pas sans rappeler les précédents rapports de Jean-Marie Bockel, de Jacques-Alain Bénisti ou encore celui de l'INSERM.

La FNAREN alerte une nouvelle fois sur les dangers d'un tel projet qui entraîne la confusion entre le **dépistage** et la **prévention**.

En effet, ce dispositif, présenté comme un «nouvel outil de lutte précoce contre l'échec scolaire», organise en fait le tri et l'étiquetage des élèves selon trois catégories : «RAS», «à risque», «à haut risque» et en prévoit l'articulation au bilan de santé des élèves : c'est la médicalisation des difficultés qui est ainsi instaurée.

La FNAREN rappelle que le dépistage et la prévention sont deux modalités d'action radicalement différentes qui produisent des effets contraires.

**La logique du dépistage** vise à repérer précocement les conduites inadaptées en vue de les traiter. Cette approche présente des inconvénients : les réponses apportées, parce qu'elles cherchent à faire disparaître les manifestations de la souffrance sans travailler réellement sur les causes, sont inefficaces dans la durée. De plus, elle fige les personnes dans une identité construite sur le sentiment d'incompétence, la mésestime de soi, l'opposition voire la transgression. Les conduites inadaptées sont alors renforcées.

Le dépistage précoce stigmatise des enfants comme étant hors norme, présentant des risques et par là même les exclut du processus normal d'apprentissage.

Or, le respect des règles, le «contrôle de ses émotions», la socialisation ne sont pas innés. Le «devenir élève» fait l'objet d'apprentissages, étapes normales du développement de l'enfant.

**La prévention** se base sur le postulat d'éducabilité et propose dès le plus jeune âge des dispositifs favorisant ces apprentissages, en lien avec les familles, les équipes enseignantes et les personnels des RASED, dans un travail de co-réflexion et de coopération. : elle occupe une place fondamentale à l'école maternelle.

Ce nouveau projet du ministère est à «haut risque» pour les enfants, leurs familles et pour l'école maternelle dont les finalités sont gravement remises en cause. Il enferme les élèves les plus fragiles dans une spirale d'échec que la FNAREN ne peut cautionner.

Parce qu'il est urgent de réaffirmer l'importance de cette première école et des actions de prévention en faveur des enfants, la FNAREN co-organise avec les 4 fédérations et associations professionnelles de l'AGEEM<sup>1</sup>, de l'AFPEN<sup>2</sup>, de l'ANCP<sup>3</sup> et de la FNAME<sup>4</sup>

le **2<sup>ème</sup> forum des RASED**, dont le titre est : «**L'école maternelle : espace de prévention ?**»,  
le 5 novembre à la Bourse du travail de Paris, 10h-18h (métro République).

Ce forum-débat sera l'occasion de se questionner sur le devenir et les enjeux de l'école maternelle aujourd'hui afin de rechercher ensemble des réponses pour que celle-ci soit avant tout un lieu d'accueil bienveillant, favorisant la socialisation, l'émancipation et la scolarisation de tous.

Antony, le 15 octobre 2011  
Le bureau national de la FNAREN

1 Association Générale des Enseignants des Écoles et classes Maternelles

2 Association Française des Psychologues de l'Éducation Nationale

3 Association Nationale des Conseillers Pédagogiques

4 Fédération Nationale des Associations de Maîtres E